



*Artelier. Guide des métiers d'art contemporain en Belgique* vient de paraître.

Cette publication se présente comme une sélection de plus de 300 ateliers belges. Ceux-ci sont classés dans huit disciplines, à savoir le verre, la céramique, les lettres, le mobilier, le papier, les bijoux, le textile ou les luminaires. Chaque notice reprend les coordonnées de l'artisan, une illustration de son travail et un texte, de sa main ou d'un critique. L'originalité d'*Artelier* est de présenter un choix de musées, galeries ou boutiques consacrés à différents métiers d'art. Notons parmi les artisans sélectionnés, la présence de plusieurs membres de l'Office des Métiers d'Art de la Province de Namur...

*Artelier. Guide des métiers d'art contemporain en Belgique*, Hertsberge, Artelier asbl, 2004, 288 p.

**Pour plus de renseignements :**  
**Artelier asbl : 050/28 14 88**  
**artelier@pandora.be**  
**www.artelier.be**

Nous sommes à votre écoute pour toute question ou toute suggestion concernant ce bulletin. Si vous souhaitez publier un texte, une lettre, un avis... dans ces pages, merci de nous les faire parvenir pour le 31 juillet 2004 au plus tard à l'adresse suivante :

**Office des Métiers d'Art de la Province de Namur A.S.B.L.**

Avenue Reine Astrid 22 – 5000 Namur  
Tél. : 081 72 97 53 – Fax : 081 72 97 97  
E-mail : [office.metierart@province.namur.be](mailto:office.metierart@province.namur.be)

Editeur responsable : Martine Jacques - Rédaction : Benoît Goffin  
Avec le soutien de la Province de Namur et de la Région wallonne  
Conception et réalisation : Imprimerie provinciale de Namur  
© photographies : Luc Schrobiltgen

Les textes figurant dans ce document n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.  
En aucun cas, l'imprimerie provinciale ne peut être tenue pour responsable des fautes ou erreurs pouvant y subsister.



# Autour des Métiers d'Art

Bulletin trimestriel d'information / 2<sup>ème</sup> trimestre 2004 **6**

OFFICE DES METIERS D'ART DE LA PROVINCE DE NAMUR ASBL

Avenue Reine Astrid 22 - 5000 Namur



L'OMA en visite... / 2 • Portraits d'artisans / 4 • Rencontre québécoise avec Sophie Dowse / 6 • Publication / 8 **SOMMAIRE**

Chers Artisans,  
Chers Amis de l'Office des Métiers d'Art,

Si les métiers d'art connaissent fort heureusement des spécificités régionales ou locales, ils n'en touchent pas moins à l'universel. Ainsi, dans ce numéro (et à l'instar de ce que nous avons fait précédemment au sujet de la Tunisie et du Maroc), c'est la situation de l'artisanat québécois qui est évoquée à travers l'interview d'une bijoutière pleine d'enthousiasme. Celle-ci nous parle de la problématique du bijou contemporain, mais aussi de son projet rassemblant, côte à côte, créateurs belges et canadiens lors d'une exposition itinérante.

Les désormais traditionnelles visites culturelles font l'objet d'un bref compte-rendu. Ce trimestre, nos artisans ont pu découvrir la superbe exposition *Fabrique d'art. Le bronze à l'œuvre*, au Musée bruxellois de l'Industrie et du Travail. Ce somptueux voyage à travers 125 ans de fonderie en Belgique prouve, une fois de plus, que le savoir-faire de nos artisans rime avec excellence, et cela bien au-delà de nos frontières.

Nous poursuivrons ensuite la découverte d'artisans namurois au travers de notre rubrique *Portraits*. Vous pourrez par ailleurs retrouver l'ensemble de ceux-ci dans notre nouveau répertoire.

Alors que l'Office des Métiers d'Art s'apprête à accueillir de nouveaux membres, c'est avec une profonde émotion que nous avons appris la disparition en avril dernier de Guy Badoux, artisan créateur de talent. Ce numéro d'*Autour des Métiers d'Art* lui est naturellement dédié...

**Martine JACQUES**,  
Député permanent  
Présidente de l'Office des Métiers d'Art de la Province de Namur



**Début mai, une quinzaine d'artisans de l'OMA se sont retrouvés pour visiter la très belle exposition Fabrique d'art. Le bronze à l'œuvre, au Musée bruxellois de l'Industrie et du Travail. Ce voyage au cœur d'une discipline majeure de l'artisanat était aussi l'occasion de découvrir un site exceptionnel, puisque les pièces de bronze étaient présentées à l'endroit même qui les a vu naître, à savoir l'ancienne fonderie de la Compagnie des Bronzes de Bruxelles. Lors de ce dernier week-end d'ouverture l'exposition fermait ses portes le 9 mai, nos membres ont pu bénéficier des explications averties d'un spécialiste issu du namurois, en la personne de Pierre-Paul Dupont, historien et historien de l'art.**

Installée près du canal, au cœur de Molenbeek, la Compagnie des Bronzes ne subsiste qu'au travers de quelques bâtiments. Témoins d'un riche passé industriel, ceux-ci hébergent aujourd'hui un centre de recherches et de documentation en histoire sociale, connu sous le nom de La Fonderie. Si la Compagnie n'est, dans notre paysage industriel, qu'un lointain souvenir (déclinante depuis la Seconde Guerre mondiale, elle ferma définitivement ses portes en 1979), elle survit dans notre paysage grâce à d'innombrables réalisations, présentes sur tout le territoire belge.

## La Compagnie des Bronzes de Bruxelles



Fondée en 1854, la Compagnie des Bronzes de Bruxelles doit être considérée comme l'un des fleurons de l'artisanat d'art dans notre pays. De célèbres sculpteurs comme Jef Lambeaux, Léon Mignon ou Victor Demanet ont à maintes reprises eu recours à son savoir-faire. Parmi les œuvres sorties de ces ateliers, nous retrouvons le célèbre *Dompteur de taureau* (dit le *Toré*) de Liège, la fontaine de Brabo d'Anvers ou encore la grille monumentale du zoo du Bronx à New York. La ville de Namur n'est pas oubliée, puisque la statue équestre du roi Albert et l'imposant Léopold II de la place Wiertz sont également des réalisations molenbeekoises. Ce dernier exemple était d'ailleurs bien présent dans l'exposition, puisque le plâtre original du souverain belge a résisté, tant bien que mal, à l'assaut du temps pour se retrouver sur les planches de la Fonderie actuelle...

Spécialisés dans la fonte de pièces uniques de (très) grands formats, les artisans bruxellois pratiquaient avec un égal bonheur la reproduction en série de pièces destinées à décorer d'élégants intérieurs bourgeois. C'est ainsi que les créations des plus grands artistes ont été déclinées à maintes reprises, à la grande joie d'antiquaires friands de signatures illustres. Les quelques exemples présentés à La Fonderie ne sont qu'une infime partie d'une vaste production qui a fait les affaires de la Compagnie pendant des décennies.



**OMA : La ville de Montréal est-elle le centre névralgique de l'artisanat québécois ?**

**S. D. :** Oui, certainement, car il s'agit d'une métropole active dans ce domaine, où on n'hésite pas à acheter du contemporain. Ailleurs au Québec, ce n'est pas évident. Cela peut s'expliquer sans doute par l'urbanisation très récente de notre province. Dans les campagnes, il n'est pas encore évident de sensibiliser le public à certaines formes d'artisanat.

**OMA : Pensez-vous que le public wallon y soit plus sensible ?**

**S. D. :** D'après ce que j'ai pu voir pendant mes séjours ici, la Wallonie recèle, notamment à Namur, de galeries où l'on présente les créations en bijouterie contemporaine. Cela montre que cette forme d'artisanat est appréciée, du moins d'un certain public. Chez nous, cela démarre tout doucement. Au niveau institutionnel, le CMA commence à s'attacher à la promotion du bijou contemporain.

**OMA : D'où la nécessité pour les créateurs québécois de se faire connaître à l'extérieur ?**

**S. D. :** Oui, que ce soit au Canada anglophone ou sur la côte est des Etats-Unis, fort proche. Il est d'ailleurs symptomatique de constater que, de l'extérieur, la touche québécoise est remarquée et appréciée. Le Québec semble devenir un foyer de la création artisanale. Ce domaine est d'ailleurs considéré par les autorités comme un secteur économique à part entière.

**OMA : Quand vous nous parlez d'artisanat, vous évoquez la création, mais nullement les métiers du patrimoine...**

**S.D. :** Il est vrai que chez nous, dans l'esprit des gens, les métiers de la restauration (tableaux, mobilier, etc.) ne sont pas vraiment reconnus comme disciplines d'artisanat. Ces métiers semblent relever d'une catégorie à part. Il est clair que nous avons, à l'instar des Etats-Unis, un passé beaucoup moins riche que le vôtre... Cette situation justifie peut-être ce constat.

**OMA : Revenons à votre présence en Belgique. Parlez-nous quelque peu de votre projet d'exposition.**

**S.D. :** Il s'agirait de présenter, en 2005, une exposition de pièces de bijoutiers québécois, qui tous travaillent des matériaux dits non nobles. J'aimerais présenter les créations d'artisans d'aujourd'hui, de ceux qui composent la « relève » de l'artisanat québécois. J'essaie, pendant mon séjour ici, de prendre le maximum de contacts afin de finaliser ce projet.

**OMA : D'où votre présence à Namur. Avec, pourquoi pas, la présence d'artisans namurois dans cette exposition ?**

**S.D. :** Cela serait une très bonne chose ! Pour avoir pris connaissance de leur travail, je sais que plusieurs membres de l'OMA de la Province de Namur explorent cette démarche du bijou contemporain. Cela serait effectivement une très bonne chose de proposer une exposition belgo-québécoise. Avec à la clé, pourquoi pas, la mise sur pied d'une vaste exposition itinérante...

Pour en savoir plus sur l'artisanat au Québec, vous pouvez consulter le site du Conseil des métiers d'art : [www.metiers-d-art.qc.ca](http://www.metiers-d-art.qc.ca).

Très complet, celui-ci propose notamment une revue de presse, un impressionnant répertoire des artisans et une galerie de photos. L'on y retrouve également une liste de magasins, galeries et musées consacrés aux métiers d'art.

**Sophie DOWSE**

Née dans un milieu artistique, Sophie Dowse commence dès l'enfance à s'intéresser au dessin. Après avoir pratiqué l'art de l'aquarelle et ... des tresses brésiliennes pendant plusieurs années, la jeune diplômée en bijouterie-joaillerie se lance dans la création de bijoux en plastique. Le succès rencontré par ses premiers bijoux dans les rues de San-Francisco l'amène tout naturellement à la création d'une véritable collection. En janvier 2000, *Sophiori* naît officiellement. Ses collections de bracelets, bagues et autres colliers colorés sont présentes dans de nombreux points de vente au Canada, tant francophone qu'anglophone.

Vous pouvez les découvrir sur son très attractif site internet : [www.sophiori.com](http://www.sophiori.com) - E-mail : [sophiori@sophiori.com](mailto:sophiori@sophiori.com)



A l'instar du piano, l'artisanat se pratique aussi à quatre mains. François Ingels et Jeanne Malnoury nous en apportent la meilleure preuve, en exerçant une carrière de céramistes dans l'harmonie la plus parfaite. Formé à l'Académie des Beaux-Arts de Charleroi, le couple est adepte d'une céramique décorative de qualité. La complémentarité du duo n'est pas un vain mot, puisqu'à côté du tournage et de l'émaillage de Monsieur, Madame insère une touche toute féminine dans la finition. Ce subtil mariage nous donne des pièces uniques empreintes de poésie. Aux côtés de céramiques d'une grande abstraction, François Ingels et Jeanne Malnoury aiment agrémenter certaines créations de petits personnages ou d'arbres, vestiges d'un monde figuratif qu'ils ne veulent pas quitter totalement. Les matériaux utilisés permettent également une importante créativité. Comme le dit simplement Jeanne Malnoury, « la céramique est faite pour être touchée ». La terre est ainsi subtilement mariée à de la toile de jute, du bois, du verre ou des éléments métalliques. Le métissage constitue d'ailleurs un des fondements de leur démarche. L'humour, voire la critique d'une certaine société, ne sont pas absents des céramiques du couple fossos. Ces créations sont à découvrir au sein de l'habitation familiale dans un très bel espace d'exposition accessible à tous.



**François Ingels et  
Jeanne Malnoury**

Rue Saint-Pierre 18  
5070 Vitryal (Fosses-la-Ville)  
Tél. : 071 71 20 98

Ebéniste de formation, Yves Collet allie le travail du bois à celui du garnissage. Ce goût du mobilier, il l'a acquis très jeune, en fréquentant le magasin de meubles de son oncle. L'artisan namurois pratique le garnissage à l'ancienne, dans la plus pure tradition française. Ce respect du métier et de ses techniques est tout à fait compatible avec une approche créative de l'artisanat. Ainsi, Yves Collet n'hésite pas à faire appel à des finitions non conventionnelles, telles la toile de cuir ou cette texture proche du caoutchouc... L'aspect relationnel est très important dans le métier de garnisseur. C'est en effet une relation de confiance qui doit s'établir entre l'artisan et son client. Très souvent, ce dernier en arrive à donner carte blanche, tant il est gagné par la compétence et la clairvoyance du spécialiste. La clientèle d'Yves Collet est très variée. Elle se compose essentiellement de particuliers, désireux de restaurer leur patrimoine mobilier, mais aussi d'antiquaires ou d'institutions muséales. Le garnissage est un travail d'équipe puisque interviennent aussi bien un ébéniste et un doreur, pour la restauration des boiseries, qu'un restaurateur de tissus.



**Yves Collet**

Boulevard d'Herbatte 209  
5000 Namur  
Tél./Fax : 081 22 14 38  
yves.collet@skynet.be

Créateur de réverbères et de boîtes aux lettres, voilà qui est certainement peu commun. Pour Jean-Pierre Dardenne, cette activité est le fruit d'une passion pour la ferronnerie et... l'éclairage des autoroutes. Délaissant au fil des années les grilles et autres pièces en fer forgé, cet ajusteur de formation laisse voguer son imagination fertile au service de la création de boîtes aux lettres et de lampadaires. Ce qui frappe dans le travail de Jean-Pierre Dardenne, c'est avant tout le souci d'originalité des pièces imaginées. Ainsi, qu'il s'agisse d'une simple boîte ou d'un système d'éclairage sophistiqué, l'artisan met un point d'honneur à trouver la solution la plus adaptée à l'environnement de destination. Ses créations doivent bien évidemment plaire au client, mais aussi - quelle meilleure preuve de l'intégrité de la démarche -, à leur concepteur. Et de savourer ces instants de pur bonheur, en se disant qu'il n'y a rien de plus valorisant que de partager sa passion avec une clientèle ravie. A côté de lampadaires et autres réverbères, Jean-Pierre Dardenne crée également des tables d'ambiance, à l'éclairage intégré, idéales pour les soirées d'été en terrasse. Les pièces de Jean-Pierre Dardenne sont visibles dans l'espace d'exposition attenant à son habitation, ainsi que dans son jardin. Celui-ci se transforme, le soir venu, en une véritable féerie lumineuse...



**Jean-Pierre Dardenne**

Rue Bonne Espérance 17/19  
5640 Mettet  
Tél./Fax : 071 72 78 14



**Guy Deltour**

Avenue d'Alost 25  
5580 Rochefort  
Tél. : 084 21 15 23  
triballocal@swing.be

Guy Deltour est venu à la sculpture et à la céramique par hasard. A force d'expérimentation et de persévérance, cet artisan dans l'âme trouve sans peine des moyens d'expression et un style propres. Et de récolter les fruits de sa passion, puisque son travail est bien vite reconnu et plébiscité par un large public. Ses sympathiques petits personnages faits de magie, de rêve et d'humour, y sont certainement pour quelque chose. A côté de cet univers de terre et de couleurs - aussi proche peut-être de Tolkien que de...Peyo -, l'artisan pratique également la sculpture. Dans cette discipline, Guy Deltour travaille essentiellement la pierre bleue, qu'il transforme au gré de son imagination en de monumentaux livres ouverts ou en de spectaculaires fontaines. Nous pouvons certainement parler de sculpture monumentale, tant ses créations prennent des proportions considérables, surtout si elles sont comparées à cet univers de trolls et de lutins qu'il affectionne tant. Guy Deltour est un créateur à part entière, dont l'activité artisanale fait partie intégrante de la vie de tous les jours. Ainsi, le céramiste-sculpteur n'hésite pas à troquer ses créations en échange de biens et services nettement plus classiques...



**Pierre Igot**

Tienne Marion 18  
5644 Ermeton-sur-Biert (Mettet)  
Tél. : 071 72 83 78

Pierre Igot est amoureux de la pierre bleue. Maçon de profession - il n'utilise que la pierre dans ses chantiers -, l'artisan consacre ses rares moments de détente à la sculpture. S'il a inauguré sa démarche artistique par le bois, le sculpteur s'est rapidement tourné vers la pierre. A côté de la pierre de France ou d'Irlande, Pierre Igot aime travailler le calcaire de la région. Dans son garage transformé en atelier, l'artisan façonne patiemment ses innombrables créations. Passant à l'envi de l'abstrait au figuratif, il crée des pièces d'une grande diversité. Le règne animal est pour lui une importante source d'inspiration. Aux côtés de coquilles, nous retrouvons des chats, des tortues ou des ours en pierre blanche. Les amateurs peuvent venir de loin pour lui demander une œuvre. Ainsi, un client de Flandre occidentale lui a confié la réalisation du buste de ses petites filles. Le sculpteur honore à l'occasion des commandes de grands formats, tels un monument aux marcheurs à Mettet ou une impressionnante fontaine à Maredret. L'inspiration de Pierre Igot est loin de s'épuiser, comme le prouvent les nombreux croquis préparatoires de l'artisan. L'atelier d'Ermeton-sur-Biert résonnera encore longtemps des coups de bouchardes et de maillets...



**Jean-Marie Pochet**

Rue Boly 4  
5522 Falaën (Onhaye)  
Tél./Fax : 082 69 94 79

Dès ses humanités, Jean-Marie Pochet est atteint par le virus de la bijouterie. Il rentre alors comme apprenti aux Ateliers d'Art de Maredsous, fleuron de l'artisanat en terre namuroise. Dans la vallée de la Molinegée, il conçoit des calices et autres objets de culte. Bien qu'éminemment gratifiante, l'orfèvrerie religieuse s'avère peu rentable, ce qui justifie son abandon progressif au profit de la création de bijoux aux accents profanes. Jean-Marie Pochet restera à Maredsous une vingtaine d'années, jusqu'à la fermeture de l'école, en 1990. L'artisan s'installe alors à Falaën, l'un des plus beaux villages de Wallonie. Dans son atelier doté d'un magnifique équipement, il élabore avec patience et précision des bijoux d'une grande variété. S'il est amené, comme chaque bijoutier, à opérer des réparations de toutes sortes, l'artisan aime l'aspect créatif de ce métier. Il affectionne particulièrement le design contemporain, avec une prédilection pour la technique de la cire perdue. Ses bijoux, nous les retrouvons à Maredsous, au château-ferme de Falaën, mais aussi dans des vitrines du nord du pays. La bijouterie est un travail d'équipe, puisque Jean-Marie Pochet réalise les coulées (or ou argent) de plusieurs confrères. Il produit également les bijoux de Raf Verjans, un sculpteur de Tongres.

# Sophie DOWSE

**A la fin du mois d'avril, l'OMA a eu le plaisir de recevoir la visite de Sophie Dowse, designer et créatrice de bijoux québécoise. Cette jeune artisanne était en stage en Belgique, afin d'y mettre sur pied une exposition de créateurs canadiens. Thème de l'exposition, les bijoux en matériaux non précieux. Cette rencontre était l'occasion de lui poser quelques questions sur la situation et la structure de l'artisanat d'art au Québec...**

#### OMA : Comment est structuré l'artisanat d'art québécois ?

Sophie Dowse : L'organisme principal est le Conseil des métiers d'art du Québec (CMA), qui recense plus de 700 artisans professionnels. Celui-ci est reconnu par la loi comme étant l'association officielle des créateurs. Pour y rentrer, il faut répondre à certains critères stricts, stipulés notamment dans la loi sur le statut de l'artiste. Cet organisme est assez sélectif, et il n'est pas facile d'y rentrer... Pour ma part, j'y suis affiliée depuis quelques années seulement.

#### OMA : Quel est le rôle du CMA ?

S. D. : Le CMA a d'abord un rôle d'organisateur d'événements. Il met sur pied une grande foire, le Salon des métiers d'art de Montréal, à la période de Noël. Près de 800 artisans y participent annuellement. Au mois d'août, est également organisé le Salon plein Art, une vaste exposition-vente qui se déroule en extérieur, dans le parc de la Francophonie à Québec.

#### OMA : Le rôle du CMA est également d'apporter une aide administrative aux artisans...

S. D. : Bien sûr. À côté de ce rôle d'organisateur d'échanges, d'expositions, de ventes, le Conseil aide ses affiliés dans tout ce qui est démarches administratives, demandes de subsides, aides à l'exportation. À cet égard, il centralise les demandes de stages, les offres d'emplois, etc. On peut dire que c'est donc un organisme de soutien et de ressources. Le CMA est d'ailleurs l'interlocuteur privilégié des autorités pour l'élaboration de leur politique de développement du secteur des métiers d'art. Le CMA édite par ailleurs une série d'outils susceptibles d'intéresser les artisans, mais aussi des publications grand public relatives au monde de l'artisanat.

#### OMA : Le CMA revêt-il une forme décentralisée ?

S. D. : Pas exactement. Contrairement à ce qui se passe en Wallonie, où chaque province est dotée d'un organisme propre, le Québec ne connaît qu'une structure centralisée. Tout se décide à Montréal, même s'il existe aussi un bureau à Québec.

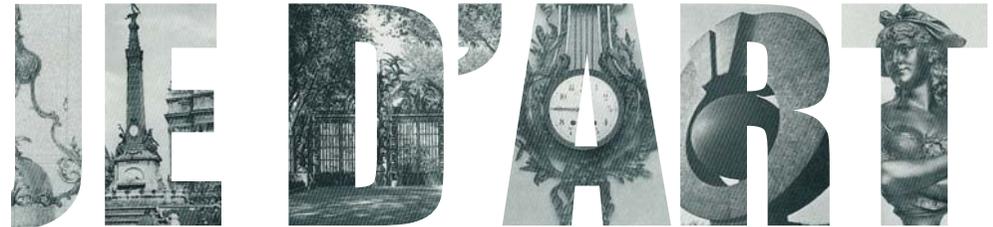


Photo : © Patrick Bouchard

À côté de cette production dans le domaine de la statuaire, la fonderie bruxelloise s'est également tournée vers des bronzes utilitaires, comme les lustres et lampadaires destinés à équiper ministères, gares, casinos ou grands hôtels. Les lustres présentés dans l'exposition n'étaient, eux aussi, qu'un aperçu des réalisations parfois monumentales, que l'on peut admirer aujourd'hui encore au Palais royal de Bruxelles notamment.

L'exposition illustre, par l'image et l'objet, cette impressionnante diversité de la production de la Compagnie. Ainsi, un *Baiser* de Rodin et un *Rubens* de Dillens côtoyaient de moins illustres, mais tout aussi intéressantes pendules et lampes. Les monuments aux morts qui ont fleuri au sortir des deux conflits mondiaux n'étaient pas oubliés, de même que des plaques commémoratives de tous ordres. De manière très pédagogique, chaque étape de la production de bronze était évoquée, au moyen d'un outillage d'époque et d'explications d'une grande clarté. Celles-ci faisaient la part belle à la technique de la cire perdue, traditionnelle pour de petites pièces, mais ô combien délicate pour de grands formats. Les plâtres proposés lors du parcours témoignaient en outre de l'impressionnante étendue des thèmes traités par les fondeurs. C'est ainsi, qu'à côté de la figure de Léopold II, les artisans ont pu reconnaître le visage familial de Félicien Rops...

À côté des réalisations de la Compagnie des Bronzes et de leur long et minutieux processus de fabrication, l'exposition évoquait au moyen de documents très pertinents les difficiles conditions de travail des ouvriers. Dans ce secteur comme dans bien d'autres, la main d'œuvre enfantine était une réalité dont il n'est pas toujours aisé de se faire une juste idée à l'heure actuelle. Quoi de plus normal que cette évocation d'un dur et dangereux labeur, dans un lieu qui se veut avant tout un conservatoire de l'histoire sociale et industrielle de la Capitale.



À côté de *Fabrique d'art*, La Fonderie présentait en extérieur les œuvres du sculpteur Hugo Leon Moralès. Originaire du Chili, cet artiste habite Molenbeek depuis plusieurs années. Ses oiseaux noirs, posés sur les machines et les pierres de la cour, se veulent les témoins, éphémères, du temps qui passe et de l'inoxorable transformation de la société. La disparition de ce site industriel majeur et sa renaissance, aujourd'hui, en lieu de mémoire et d'exposition, en est un très bel exemple.

**Pour en savoir plus sur la Compagnie des Bronzes de Bruxelles : Fabrique d'art. La Compagnie des Bronzes de Bruxelles : Bruxelles, La Fonderie, 2004, 208 p.**

Fruit de la collaboration de plusieurs spécialistes, cette publication abondamment illustrée retrace la riche histoire de la Compagnie des Bronzes, à travers ses nombreuses réalisations, en Belgique et à l'étranger, mais aussi le quotidien de ses ouvriers. L'ouvrage consacre également une section à l'explication des différentes techniques du bronze. Outre ses publications en histoire ouvrière et industrielle, ainsi que de nombreuses visites guidées sur les traces du travail en région de Bruxelles Capitale, la Fonderie propose un site internet : [www.lafonderie.be](http://www.lafonderie.be)

La Fonderie - Musée bruxellois de l'Industrie et du Travail  
Rue Ransfort, 27 - 1080 BRUXELLES - Tél. : 02/410 10 80 - E-mail : [info@lafonderie.be](mailto:info@lafonderie.be)